

# Le service de chirurgie déménage de la clinique Saint-Roch à l'hôpital

C'est désormais officiel : le centre hospitalier de Denain a transféré en son sein le service de chirurgie de la clinique Saint-Roch/Villars, désormais entièrement consacrée aux soins de suite. L'opération médicale devrait renforcer la qualité des soins prodigués dans l'un et l'autre des établissements.

PAR FABIEN GROUÉ  
denain@lavoixdunord.fr

Entre Joël Cliche, président directeur général de la clinique Saint-Roch/Villars de Denain, et Philippe Legros, directeur du centre hospitalier (CH), c'est l'amour fou. De longues années de fiançailles célébrées, hier, par la signature d'une sorte de PACS. Un partenariat privilégié qui voit le transfert de l'intégralité du service de chirurgie de la clinique (praticiens, personnel et équipement) vers le CH. « Lorsque le Dr Dehamel, présidente de la commission médicale établissement, et l'orthopédiste ont voulu cesser leur activité, il est très vite apparu que la solution était un partenariat, souligne Joël Cliche. Renforcer l'activité était une décision qu'il a fallu prendre très vite. » La crainte pour les deux directeurs étant de voir l'activité de chirurgie reprise par un groupe privé qui la délocaliserait vers Valenciennes et de voir



Le Dr Dehamel (à droite) fera le lien entre les deux établissements, le temps de trouver les repères.

émerger une concurrence féroce - inexistante aujourd'hui - au détriment des patients.

Concrètement, le service de chirurgie de l'hôpital accroît sa capacité de trente-six lits : treize en chirurgie conventionnelle (hospitalisation avec hébergement) et treize autres en chirurgie ambulatoire (sortie le jour même). En outre des opérations maxillo-faciales (bouche et visage) et oto-rhino-laryngologiques (oreille, nez et larynx) se-

**« C'est plus sécurisant parce que l'hôpital a d'autres services. Ici on était seul. »**

ront maintenant effectuées. « Ça permet aux Denaisiens de rester dans leurs locaux et moi de suivre mes patients, apprécie le Dr Dehamel, qui fera le lien encore une année. C'est plus sécurisant parce que

l'hôpital a d'autres services. Ici, on était seul, c'est une petite structure. » Un cinquième bloc opératoire a été créé pour faire face à l'augmentation du nombre annuel d'interventions : 6 500 au lieu de 3 500 habituellement.

Amputée de son service, la clinique devrait se voir greffer courant 2010 une unité consacrée aux activités cognito-comportementales pour accueillir temporairement une dizaine de patients en crise, souffrant d'Alzheimer, et se consacrer

## REPÈRES

**Fusion de cliniques.** Inaugurée en 1956, la clinique Saint-Roch/Villars devait remplacer la vétuste clinique des Forges, appartenant à Usinor. À son ouverture, la clinique comportait 30 lits (18 en chirurgie et 12 en maternité). Malgré une capacité totale portée à 48 lits en 1966, Saint-Roch a vu sa maternité fermer en 1974. Divers travaux de rénovation et de réorganisation ponctuèrent les années suivantes, subdivisant l'établissement en chirurgie complète, ambulatoire et soins de suite. Aujourd'hui, la clinique fusionne avec celles de Cambrai et Marchiennes pour ne s'occuper que des soins de suite.

entièrement à l'activité de soins de suite : rééducation et réadaptation de victimes « d'accidents de vie ». De quarante places au total, la clinique devrait étendre sa capacité à soixante lits. « Nous nous engageons à proposer aux patients de venir à la clinique en soins de suite, précise Philippe Legros. Les soins de suite dépendent de la bonne relation des services. Nous avons confiance en la clinique. » Chacun espère un « effet boule de neige » qui inciterait les médecins à pratiquer des actes chirurgicaux plus lourds, à Denain plutôt qu'à Valenciennes, et renforcer la position médicale des structures. ■